

# Le tracteur en CUMA

## Les clés de la réussite

Le tracteur concentre près de 30 % des charges de mécanisation, qui peuvent elles mêmes représentées 30 % des charges structurelles d'une exploitation. Il est donc naturel de s'attaquer à ce poste de dépense afin de réduire ses charges, même si cela demande de réunir des conditions particulières pour que cela fonctionne bien. Quelques points sont essentiels : la gestion du temps, l'organisation, la conduite et l'entretien.

Explications avec l'appui de témoignage de responsables de CUMA Gersoises.

En règle générale, les exploitations du département possèdent trois tracteurs. Un tracteur de «tête» dédié aux gros travaux de traction, de prise de force et de transport, un tracteur de «moyenne» puissance affecté aux travaux de semis, pulvérisations, engrais ainsi qu'un petit tracteur amorti pour la «bricole».

La notion de puissance est variable d'une exploitation à l'autre, suivant la taille de l'exploitation, son activité, sa topographie, son système cultural, la main d'oeuvre disponible ou même du plaisir de posséder un «beau tracteur puissant».

La notion de besoin fait aujourd'hui de plus en plus partie du vocabulaire des agriculteurs qui définissent à présent les critères de choix d'un tracteur en fonction d'un cahier des charges précis.

Les agriculteurs en cuma font partis de cela, ils réfléchissent à la mécanisation non seulement pour leurs exploitations mais aussi pour le groupe entier. Ils connaissent bien le prix de revient du matériel qu'ils utilisent, ils ont une idée précise du montant de chaque investissement.

Cependant les groupes cuma font face à un dilemme permanent entre coût d'utilisation le plus bas et disponibilité du matériel.

Cela peut amener un suréquipement dans l'exploitation (augmentation de la puissance du tracteur personnel, etc) mais aussi dans les groupes qui investissent parfois dans du matériel leur permettant de travailler en toute circonstance.

Donc contrairement à une idée reçue le suréquipement n'est pas le seul fait d'agriculteurs individualistes.



### Une image parfois négative véhiculée par des a priori

C'est vrai que les groupes tracteurs ne bénéficient pas toujours d'une bonne image, pour différentes raisons. Certains groupes créés à partir d'un «noyau dur» peuvent apparaître fermés et élitistes, leur fonctionnement repose sur des règles implicites et semblent difficilement transposables.

Dans certains groupes, la recherche du prix le plus «bas» entraîne les adhérents à travailler vite, à des horaires qui ne sont pas choisis et dans des conditions de travail pas toujours optimales.

Dans d'autres groupes, on s'interroge sur l'utilité de la grosse puissance.

Est elle adaptée aux outils présents à la cuma, aux nouveaux itinéraires culturaux moins gourmands en puissance?

Pour réussir dans un groupe, il est donc nécessaire de réunir trois conditions :

- Un entretien rigoureux
- Une bonne organisation
- Une conduite efficace.

### Comment gérer l'entretien ?

De tous les matériels, les automoteurs et les tracteurs sont les plus exigeants au niveau entretien.

Dans certains groupes tracteurs, la solution est venue du salarié, permanent ou saisonnier.

Celui ci est souvent mécanicien de formation et permet de réaliser un maximum de travail sans faire appel à un prestataire extérieur.

Mais pour une CUMA, embaucher

un salarié impose le plus souvent d'avoir investi dans un hangar et dans un atelier équipé de commodités.

Cette question de l'entretien ne peut se traiter qu'en référence au contexte local : présence ou non d'un mécanicien réparateur, type de relation avec la concession la plus proche, proximité d'une CUMA qui aurait déjà un salarié et un atelier, etc.

### Comment gérer la conduite ?

Les tracteurs sont des matériels de plus en plus complexes, c'est pourquoi ils bénéficient de nombreuses assistances à la conduite.

Pour autant, il n'est pas toujours évident de se servir des ordinateurs de bords permettant le paramétrage des outils, ici aussi le salarié permet de valoriser au mieux la conduite du tracteur. La bonne utilisation des boîtes à vitesse ainsi que l'utilisation d'autoguidage offrent des économies possibles de 30 % de gasoil

à condition de bien les utiliser.

Il n'est pas toujours facile de faire confiance, en effet laisser le matériel dans différentes mains suppose un code de conduite identique à tous. Cela nécessite un règlement intérieur précisant les modes de conduites pour chaque matériel.

La formation à la conduite est également primordiale et souvent délaissée, elle permettrait pourtant de gagner du temps et de l'argent tout en améliorant la sécurité des utilisateurs.

### Comment gérer l'organisation ?

Mettre en commun un tracteur implique une autre gestion du temps. Tout le monde à son envie de travailler par beau temps quand les conditions de travail sont bonnes.

Or, il faut savoir attendre son tour, pour cela les CUMA effectuent des plannings de travaux avec des réunions ou chacun expose ses chantiers et ses priorités. La réservation

du matériel sur Internet ? une solution assez facile à mettre en place et déjà en expérimentation dans la cuma de Peyrecave à La Romieu.

Les pics de travail type : semis, moisson, ensilage, pressage sont des périodes délicates ou la concertation combinée à du matériel performant permet de satisfaire le plus grand nombre.

### Une démarche psychologique

Le lien de possession est bien ancré dans nos sociétés, mettre un tracteur en commun suppose d'être prêts

ensemble. Le fait de partager des objectifs communs permet sans doute d'accélérer le processus.

### A chaque groupe, sa solution

prentissage en groupe.

Chez les éleveurs, les chantiers de fauche, pressage, épandage sont gourmands en matériels et mains d'oeuvre, la cuma est donc une solution à ces difficultés car elle permet d'offrir des chantiers complets.

L'expérience montre qu'un des mo-

ments clés dans la vie des groupes est le renouvellement du matériel.

Le meilleur choix est celui qui répond au mieux aux besoins des adhérents.

Le compromis ne peut se faire que dans la discussion et l'échange.

La solution en terme de mécanisation ne peut être que propre à chaque groupe dans son environnement.

### Quelques exemples de groupes traction gersois

#### ● CUMA DU GRAOUILLA À AVEZAN

Un tracteur de 300cv en CUMA  
10 adhérents  
800 heures annuelle  
22 euros de l'heure (hors mains d'oeuvre et gasoil)  
Environ 500 ha de SAU

#### Conditions d'utilisation :

Le tracteur est dédié aux gros travaux de travail du sol et aux préparations de printemps. Le tracteur est lourd type américain, il est équipé en pneus de 900 mm basses pression permettant de passer en toutes conditions et transmettre les 300 cv au sol.

#### Organisation :

Pour son président les objectifs sont clairs : «Une fois que le tracteur est attelé à un outil, le travail est effectué chez tous les adhérents. Pas de perte de temps dans les attelages dételages».

Pourquoi utilisé la forte puissance ? «Pour effectuer de gros débits de chantier lors des gros travaux et ainsi augmenter le confort de travail. Quand on goûte à la grosse puissance, impossible de revenir en arrière...» précise le Président de la CUMA. L'entraide reste occasionnel dans les pics d'activité.

#### ● CUMA DE MARGOUET MEYMES

2 tracteurs de 125 cv et 155 cv  
9 adhérents  
440 h pour le 125 cv

700 h pour le 160 cv  
13,50 euros de l'heure (hors mains d'oeuvre et gasoil)  
Environ 450 ha de SAU

#### Conditions d'utilisation :

Les deux tracteurs sont polyvalents et complémentaires, il n'y a pas de stratégie de chantier complet et chaque adhérent gère son travail indépendamment. C'est une zone d'élevage donc chaque adhérent possède un tracteur 100 cv avec fourche pour les petits travaux. Les tracteurs de la cuma sont donc utilisés aux gros travaux avec une préférence pour le 155 cv plus performant dans ces types de chantiers.

Chaque tracteur possède un responsable chargé de l'entretien, les tracteurs sont achetés avec une extension de garantie gage de sécurité.

L'entraide existe ponctuellement mais n'est pas comptabilisé.

#### Organisation :

Pas d'organisation particulière, chaque adhérent s'organise en fonction de ses besoins.

Pour le Président, «la CUMA permet d'assurer un service de qualité dans une zone d'élevage avec des terres très difficiles à travailler, nous avons plutôt fait le choix de multiplier les outils avec deux tracteurs permettant de travailler chez plusieurs adhérents en même temps».

#### ● CUMA DE L'AIL À SAINT CLAR

3 tracteurs de 100 cv, 145 cv et

### Conclusion

Chaque groupe possède des modes d'organisations distincts, cependant dans la majorité des cas, il n'y a pas de planification de chantier.

Les adhérents restent autonomes dans la réalisation de leurs travaux en coordination avec les responsables de matériel.

Cependant, face à l'agrandisse-

ment des exploitations et la rareté de la main d'oeuvre, les systèmes cuma évoluent de plus en plus sur du raisonnement «CUMA intégrale» en mutualisant le matériel du semis au transport de la récolte.

La limite de ce système réside dans le fait de concilier les différentes stratégies d'exploitation des adhérents parfois divergentes.

Pour toute réflexion autour de la création d'un groupe tracteur, contactez la

Chambre d'Agriculture du Gers,

Fédération

des CUMA du Gers au 05.62.61.79.20

